



## LES NOUVEAUX ENJEUX DE LA GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE

ALAIN LICOPPE – JIM CASAER

*Inscrit dans la suite logique de celui organisé il y a 5 ans (le 21 février 2003) qui avait pour objet « les outils de gestion des populations de Cerf et de Chevreuil à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle » ce nouveau colloque, dont les actes vous sont présentés dans ce numéro de « Forêt Wallonne », a pour objectif de sensibiliser le public environnementaliste, au sens large, à cette question et de l'informer des avancées scientifiques dans le domaine des espèces gibier d'une part. D'autre part, il tente de fournir des pistes de réflexion, voire des solutions, aux gestionnaires de la faune sauvage.*

**En** 1982, le Roi Baudouin confiait à un Conseil de Gestion son droit de chasse sur les territoires de l'Hertogenwald occidental et de Saint-Michel et Freyr. Par cette marque de confiance, Sa Majesté souhaitait, entre autres, que ce Conseil développe des sites expérimentaux dédiés à la recherche scientifique sur les thèmes de la faune de Haute Ardenne et l'équ沿海 « forêt, faune sauvage, récréation ». En un quart de siècle, ces deux territoires pilotes ont été le théâtre de nombreuses

expérimentations sur les trois principales espèces de grand gibier, dont certaines sont présentées lors de ce colloque sous forme de présentation orale ou de posters. Cette journée d'information s'inscrit dans le cadre des 25 ans des Chasses de la Couronne.

Il faut également voir dans l'organisation de ce colloque une volonté de collaboration scientifique, tout d'abord interrégionale. En effet, l'asbl *Wildlife & Man*,

responsable de cette organisation, est composée de passionnés de la faune sauvage, professionnels ou amateurs, chasseurs ou non, issus des trois régions du pays. Les buts de leur association est « la promotion de l'acquisition de connaissances scientifiques et techniques dans le domaine de la biologie et de l'écologie de la faune sauvage, en particulier des espèces gibier et la restitution auprès des milieux concernés de ces connaissances comme outils d'aide à sa gestion ». Cette collaboration se veut ensuite internationale, puisqu'elle fait appel, dans le cadre de cette journée, à deux tiers d'orateurs issus d'organismes étrangers. La volonté est bien d'allier les efforts dans un but commun et de faire profiter un maximum de monde d'expériences acquises dans des matières communes.

Les « nouveaux enjeux de la gestion de la faune sauvage » se révèlent majeurs suite aux augmentations des effectifs d'ongulés sauvages avérées en Europe ces deux dernières décennies. En plus de l'éternelle question relative à l'équilibre « forêt-gibier » et aux dégâts causés à

l'agriculture, s'ajoutent des questions plus fondamentales de santé publique – au travers des maladies dont les espèces gibier sont le vecteur et d'une probable augmentation de la fréquence des accidents de circulation – et de conservation de la nature dans les sites d'intérêt communautaires. Cet accroissement non contrôlé des effectifs trouve une partie de sa genèse dans les changements climatiques allant vers un réchauffement qui a pour effet indirect l'amélioration du taux de survie lié aux hivers doux et l'augmentation du taux de reproduction lié à l'abondance des ressources alimentaires. De ce fait et plus que jamais, le gestionnaire-chasseur est confronté à des enjeux importants et à une responsabilité accrue en sa qualité d'unique régulateur des populations d'ongulés sauvages.

Dans le cadre de cette journée de colloque, l'accent est délibérément mis sur l'espèce sanglier à travers trois aspects concrets de sa gestion : les critères qualitatifs de son prélèvement (Sabrina Servanty), l'effet des réserves sur ses déplacements



*Les panneautages, qui mobilisent une main d'œuvre nombreuse et expérimentée, sont des exemples typiques de collaborations inter-régionales et internationales.*

Réunion de travail organisée sur les Chasses de la Couronne en compagnie de chercheurs étrangers, de doctorants et d'étudiants (Hertogenwald occidental, octobre 2005).



(Vincent Tolon) et l'efficacité réelle du nourrissage dissuasif (Sandra Cellina). Ces trois aspects interfèrent directement avec sa dynamique de population et peuvent donc apporter l'autre partie de l'explication aux niveaux d'abondance que nous connaissons actuellement.

Le réchauffement climatique actuel est vérifié scientifiquement. Il paraît donc nécessaire d'adopter une attitude anticipative vis-à-vis des maladies de la faune sauvage pouvant se développer suite à un tel changement (Annick Linden).

Les cervidés avaient attiré l'essentiel de notre attention il y a 5 ans. Deux sujets leur sont ici consacrés. Nous tenterons d'abord de mieux comprendre les interactions entre cerf et chevreuil (David Storms) vivant en sympatrie afin de voir quand et comment ils peuvent entrer en compétition. Nous verrons ensuite quels sont les effets d'une gestion qualitative d'une population de cerfs sur le succès de leur reproduction (Sabine Bertouille).

Enfin, une session de posters que nous souhaitons importante et sur des sujets variés sera l'occasion d'une discussion avec leurs auteurs. Ces posters sont, dans certains cas, issus de travaux de fin d'étude et démontrent l'intérêt croissant des étudiants de tous horizons pour la gestion de la faune sauvage. ■

ALAIN LICOPPE

a.licoppe@mrw.wallonie.be

Centre de Recherche de la Nature,  
des Forêts et du Bois,  
asbl Wildlife & Man  
Avenue Maréchal Juin, 23  
B-5030 Gembloux

JIM CASAER

jim.casaer@inbo.be

Instituut voor natuur- en bosonderzoek,  
Wildlife & Man vzw  
Gaverstraat, 4  
B-9500 Geraardsbergen